

TABLEAU
ENCYCLOPÉDIQUE
ET MÉTHODIQUE
DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

VINGT-QUATRIÈME PARTIE.

CRUSTACÉS, ARACHNIDES ET INSECTES,

PAR M. LATREILLE.



A PARIS,

Chez M^{me}. Veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins,
N^o. 6.

M. DCCCXVIII.

5 n^o. 2. — Très-gros-i.

Nota. Figures copiées de De Géer, *Ins.* tom. 6, tab. 28, fig. 1, 2.

6. *Bibio satyrus*, Ross. *Faun. étr.* pl. 1, fig. 10.

7. *Ichneumon variegator*, Rossi, *Fauv. étr.* pl. 10, fig. 13.

Nota. On a donné à cet ichneumon le nom du *bibio hesperus*, que Rossi figure pl. 6, fig. 13.

8. *Bibio phalenoides*, Oliv.; genre *Psychoda*, Lat.

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom. 6, pl. 27, fig. 6. On a oublié de copier la grandeur naturelle de cette espèce; elle n'a pas une ligne de long.

9. *Bibio erythrocephala*, Oliv.

9 n^o. 2. — Très-grossi.

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom. 6, pl. 28, fig. 5, 6.

HIPPOBOSQUE.

1. *Hippobosca equina*, Oliv.

a. — Vue au port d'ailes.

b. — Les ailes étendues.

Nota. Figures copiées de Schæff. *Icon. Ins.* tab. 179, fig. 8, 9.

2. *Hippobosca avicularia*, Oliv.

Nota. Figure copiée de Sulzer, *Ins.* pl. 28, fig. 24.

3. *Hippobosca hirundinis*, Oliv.

a. — Vue de grandeur naturelle.

b. — Grossie.

Nota. Figures copiées de Schæff. *Icon. Ins.* tab. 53, fig. 1, 2.

PLANCHE 252.

PULEX IRRITANS, Lin. Lat.

1 a. Œufs de grandeur naturelle.

b. Jeunes larves au sortir de l'œuf.

c, d, e, f. Larves prêtes à se métamorphoser et vues de grandeur naturelle.

g, h. Nymphes de grandeur naturelle.

i, l. Insectes parfaits vus de grandeur naturelle.

2. — Œuf très-grossi.

3. Manière dont la larve est placée dans l'œuf.

4. Larve sortant de son œuf.

5. Autre larve plus âgée.

6. Larve contournée sur elle-même et prête à sauter.

7. Larve prête à se métamorphoser.

8. Autre larve.

9. Nymphé de la femelle très-grossie.

10. Nymphé du mâle *idem*.

11. L'insecte parfait, mâle, *idem*.

12. L'insecte parfait, femelle, *idem*.

13. Sa tête *idem*.

14. Lancette.

PLANCHE 253.

PUCE.

PULEX IRRITANS, Lin. Lat.

1. Les deux sexes accouplés; le mâle est placé en dessous et tient à la femelle avec les crochets de son dos.

2. Extrémité de l'abdomen de la femelle, pour montrer les organes générateurs; ils sont représentés au moment où elle pond.

3. Dernier segment de l'abdomen du mâle, grossi, montrant le pénis, et deux pièces en forme de pinces destinées à protéger l'accouplement.

5. Le pénis isolé et très-grossi.

7. Extrémité de l'abdomen du mâle, extrêmement grossi et montrant le pénis et les pièces désignées dans la figure 5.

Nota. Toutes ces figures, ainsi que celles de la planche précédente, sont copiées de Roesel, *Ins.* 2, *musc. atque culicum*, tab. 2 et 5.

4. *Pulex penetrans*, Lin. Gmel. Lat.

Nota. Figure copiée de Catesby.

6. Œuf très-grossi.

PÔU.

1. *Pediculus humanus*, Lin. Lat.

1 n^o. 2. — Très-grossi.

Nota. Figures copiées de Schæff. *Elem. Ent.* tab. 95.

2. *Pediculus pubis*, Lin. Lat.

Nota. Figure copiée de Petiver, *Gazoph.* pl. 67, fig. 9.

3. *Calandra granaria*, Oliv. Lat.

Nota. Figure copiée et réduite de Redi, *Exper.* tav. 15. Il désigne cette figure sous le nom de *punte-*

rolo del grano ou *charançon du blé*. Il est bien étonnant que dans l'édition de Linné, donnée par Gmelin, cette figure soit citée sous son *pediculus cameli*.

4. *Pediculus cervi*, Lin.

Nota. Figures copiées de Frisch, *Ins.* 12. tab. 5.

5. *Pediculus asini*, Lin.

Nota. Fig. copiée d'Albin, *Aran.* pag. 76, plat. 51.

6. *Pediculus apis*, Lin.

a. — De grandeur naturelle.

b. — Très-grossi.

Nota. Figures copiées de Sulzer, *Ins.* tab. 29, fig. 5, d.

PLANCHE 254.

1. *Pediculus tinunculi*, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée d'Albin, *Aran.* tab. 43.

2. *Pediculus anseris*, Lin. Gmel.

2 n°. 2. — Très-grossi.

Nota. Figures copiées de Sulzer, *Ins.* pl. 29, fig. 4.

3. *Pediculus cygni*, très-grossi, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée d'Albin, *Aran.* pl. 48 et non 58 que Gmelin cite.

4. *Pediculus alaunda*, très-grossi, Lin. Gmel.

Nota. Nous n'avons pu découvrir de quel ouvrage on a copié cette figure. Gmelin ne cite point de figures sous son *pediculus alaunda*.

5. *Pediculus columbae*, très-grossi, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée et un peu réduite d'Albin, *Aran.* pl. 43.

6. *Pediculus embriæ*, très-grossi, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom. 7, pl. 4, fig. 9.

RICIN.

1. *Pediculus sterna*, très-grossi, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom. 7, pl. 4, fig. 12.

2. *Pediculus mergi*, très-grossi, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom. 7, pl. 4, fig. 14.

FORBICINE.

1. *Lepisma saccharinum*, Lin. Gmel.

1 n°. 2. — Très-grossi.

Nota. Figures copiées de Schæffer, *Etem.* tab. 75, fig. 1, 2.

2. *Lepisma polyopus*, Lin. Gmel.

Nota. Figure copiée de Sulzer, *Ins.* pl. 29, f. Gmelin ne cite pas cette figure sous son *lep polyopus*.

PODURE.

1. *Podura atra*, Lin. Gmel.

1 n°. 2. — Très-grossie.

Nota. Figures copiées de De Géer, *Ins.* ta pl. 3, fig. 7, 8.

2. *Podura plumbeus*, très-grossi, Lin. Gm

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom. 7, fig. 1.

PLANCHE 255.

1. *Podura arborea*, très-grossie, Lin. Gme

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom pl. 2, fig. 1, 2.

2. *Podura villosa*, Lin. Gmel.

2 n°. 2. — Très-grossie.

Nota. Figures copiées de Sulzer, *Ins.* tab. 29, f

3. *Podura ambulans*, très-grossie, Lin. G

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom pl. 3, fig. 5.

4. *Podura aquatica*, très-grossie, Lin. Gm

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom pl. 2, fig. 14, 15.

5. *Podura fimetaria*, très-grossie, Lin. Gm

Nota. Figure copiée de Schranck, *Beitr. Zur. na* pl. 47, tab. 2, fig. 1.

6. *Podura aquatica grisea*, De Géer.

Nota. Figure copiée de De Géer, *Ins.* tom pl. 2, fig. 19.

MITE.

1. *Acarus grossus*, Oliv.

Le P. des Faucons.

Le P. de l'Oie.

Le P. du Cygne.

Le P. de l'Alouette.

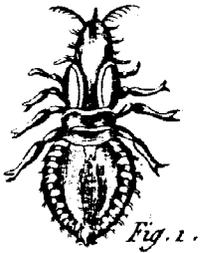


Fig. 2. N. 2.

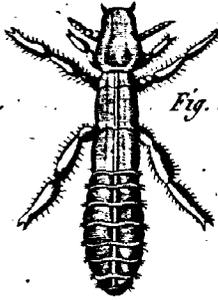


Fig. 3.

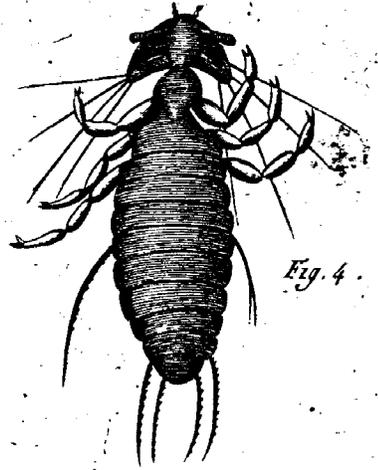


Fig. 4.

Le P. du Pigeon.

Le P. du Pigeon.

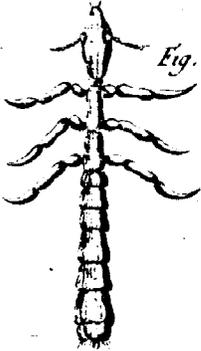


Fig. 5.

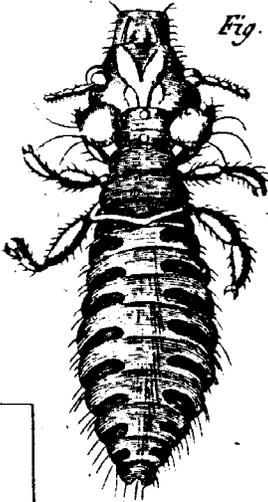


Fig. 6.

Le R. du Groëland

Ricin.

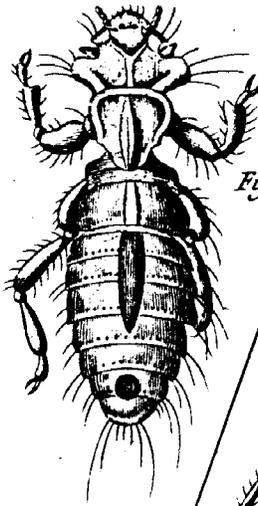


Fig. 1.

Le R. du Harle.



Fig. 2.

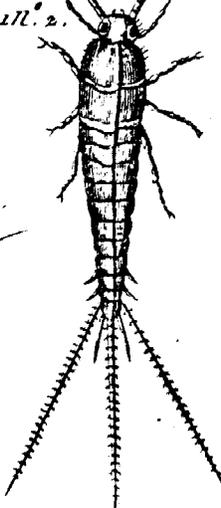
Forbicine.

Fig. 1.

La F. Argenteë.



Fig. 11. N. 2.



La F. Polype.

Fig. 2.



Podure.

Le P. Plombé.



Fig. 2.

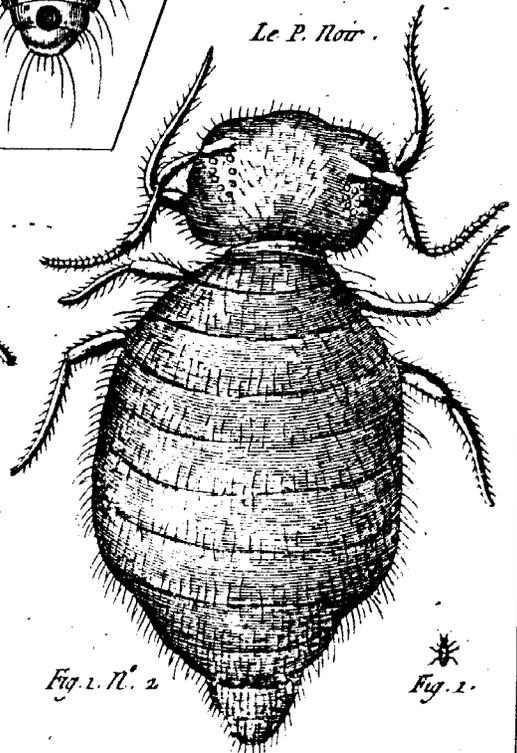


Fig. 1. N. 2.

Fig. 1.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

HISTOIRE NATURELLE.

ENTOMOLOGIE, OU HISTOIRE NATURELLE
DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES INSECTES,

PAR M. LATREILLE,
MEMBRE DE L'INSTITUT, ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES, etc.

TOME DIXIÈME.

PAR MM. LATREILLE, LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU,
SERVILLE et GUÉRIN.



A PARIS,

Chez M^{me} veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n° 6.

M. DCCCXXV.

gulaire, comprimé; palpes labiaux de trois articles. — *Lèvre* crustacée, avancée, fortement échancrée; menton large, en carré transversal, son bord supérieur presque droit. — *Tête* plus étroite que le corselet, inclinée perpendiculairement, enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet. — *Corps* allongé, ovale, très-convexe. — *Corselet* plus étroit que l'abdomen, convexe, presque globuleux, tronqué antérieurement et à sa partie postérieure. — *Écusson* nul. — *Elytres* soudées ensemble, très-convexes, couvrant tout l'abdomen et embrassant ses côtés; ailes nulles. — *Abdomen* grand, ovale, tronqué antérieurement. — *Pattes* assez fortes; jambes étroites, les postérieures longues, un peu cambrées; toutes les jambes ayant deux courtes épines à leur extrémité.

Les auteurs mentionnent un petit nombre d'espèce de ce genre fondé par M. Latreille, elles sont d'Afrique ou des contrées de l'Asie qui en sont voisines; leurs mœurs paroissent être les mêmes que celles des Pimélies. Leur taille est généralement grande.

1. MOLURIS striée, *M. striata*.

Moluris atra, glabra, lineis tribus in singulo elytro suturâque obscurè sanguineis.

Moluris striata. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 2. pag. 149. n. 1.* — *Pimelia striata*. FAB. *Syst. Eleut. tom. 3. pag. 128. n. 1.* — OLIV. *Entom. tom. 3. Pimél. pag. 4. n. 2. pl. 1. fig. 11.* — *Encycl. pl. 194. Pimél. fig. 19.*

Longueur 15 à 16 lig. Noire. Antennes un peu velues, tête et corselet finement pointillés. Les bords latéraux de celui-ci raboteux, plissés. Corselet et élytres un peu rebordés, ces dernières finement ridées, ayant chacune trois lignes longitudinales et la suture d'un rouge-sanguin obscur. D'Afrique. (S. F. et A. SERV.)

PIMÉLIE, *Pimelia*. FAB. LAT. OLIV. (*Ent. Tenebrio*. LINN. GEOFF.)

Genre d'insectes de l'ordre des Coléoptères, section des Hétéromères, famille des Mélasomes, tribu des Piméliaires.

Fabricius fonda le genre Pimélie aux dépens de celui de *Tenebrio* de Linnæus, mais il y renfermoit encore un grand nombre d'espèces que des caractères saillans distinguoient les unes des autres; il le sentit lui-même lorsqu'il adopta dans son *Systema Eleutheratorum* le genre *Eurychora* de Thunberg et celui d'*Akis* d'Herbst, compris précédemment dans ses Pimélies. M. Latreille, à plusieurs reprises, compléta la réforme par la création de quelques nouveaux genres et restreignit celui-ci de la manière que nous allons le présenter.

Les Pimélies font partie d'un groupe dont le

caractère est : menton recouvrant la base des mâchoires. (*Voy. PIMÉLIAIRES.*) Mais les *Erodies* et les *Zophoses* ont le corps presque orbiculaire; le corselet des *Hégètes* est plan en dessus; celui des *Tentyries* est presque orbiculaire, guère plus étroit que l'abdomen, presque aussi long que large. L'abdomen est en ovale tronqué dans les *Eurychors*; et le corselet est aussi long ou plus long que large dans les *Akis*: ces deux derniers genres ont en outre les bords latéraux du corselet très-relevés.

Antennes filiformes, insérées sous les bords latéraux de la tête, de onze articles, le troisième fort allongé, cylindrique, le dixième semi-globuleux, le dernier petit, très-court, à moitié enchassé dans le précédent. — *Labre* coriace, avancé, carré, plus large que long, entier. — *Mandibules* cornées, dentées dans leur milieu intérieur, bifides à l'extrémité. — *Mâchoires* étroites à leur base qui est recouverte par le menton, et reçues de chaque côté dans une fente linéaire. — *Palpes maxillaires* filiformes, de quatre articles presque égaux, presque coniques et obtus; les labiaux plus courts, triarticulés. — *Menton* transversal, ses côtés arrondis, son bord supérieur échancré. — *Corps* ovale, sa partie antérieure se rétrécissant subitement. — *Corselet* beaucoup plus étroit que l'abdomen, un peu plus large que la tête, court, semi-orbiculaire; ses bords latéraux arrondis. — *Écusson* très-petit ou nul. — *Elytres* soudées ensemble, leur bord extérieur embrassant les côtés du ventre; leur bord latéral ou celui qui borde les côtés apparents du corps, ordinairement, élevé; ailes nulles. — *Abdomen* grand, ovale-orbiculaire. — *Jambes* ayant deux épines à leur extrémité, tarsi courts; premier article plus long que les autres.

Ces coléoptères n'habitent que les pays chauds de l'Asie et de l'Afrique; ils se tiennent dans les terrains arides et sablonneux, particulièrement ceux des bords de la mer. On en connoit cependant une espèce en France qui se rencontre sur les côtes de la Méditerranée. Le nom de Pimélie est tiré d'un mot grec qui signifie : gras. La couleur de ces insectes est ordinairement noire ou brune.

1^{re}. *Division*. Cuisses postérieures ne dépassant pas l'abdomen. — Jambes antérieures en triangle allongé.

1. PIMÉLIE anguleuse, *P. angulata*.

Pimelia femoribus posticis abdomine brevioribus, elytris tuberculatis, tuberculis posticè inclinatis.

Pimelia angulata. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 2. pag. 148.* — FAB. *Syst. Eleut. tom. 1. pag. 131. n. 17.* — *Pimelia angulosa*. OLIV. *Entom. tom. 3. Pimél. n. 13. pl. 2. fig. 23.* — *Tenebrio*

Tenebrio asperimus. PALL. Icon. 1. 55. n^o. 22. — *Encycl. pl.* 195. fig. 12.

Longueur 11 à 12 lig. Corps entièrement noir. Neuvième article des antennes turbiné. Tête peu rugueuse. Dessus du corselet peu rugueux, ses côtés étant beaucoup plus. Suture des élytres sans élévation; bord extérieur des élytres peu élevé vers la base, l'étant beaucoup, et de plus très-denté en scie vers l'anus; ligne latérale fort élevée, dentée en scie. Entre celle-ci et la suture sont trois lignes plus élevées de tubercules épineux entre lesquelles sont quatre autres lignes de tubercules plus petits; les pointes de tous ces tubercules se dirigeant un peu en arrière. Dessous du ventre et bord extérieur des élytres couverts d'un duvet blanchâtre. Pattes hispides.

D'Asie et d'Afrique.

3. *PIMÉLIE* bipoctuée, *P. bipunctata*.

Pimelia femoribus posticis abdomine brevioribus, elytrorum striis post suturam secundâ brevioribus, tertiâ longioribus.

Pimelia bipunctata. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 2. pag. 147. n^o. 1.* — FAB. *Syst. Eleut. tom. 1. pag. 139. n^o. 14.* — *Pimelia muricata*. OLIV. *Entom. tom. 3. Pimél. n^o. 10. pl. 1. fig. 1. a. b. et fig. 4.* — Le Ténébrion cannelé. GEOFF. *Ins. Paris. tom. 1. pag. 352.* — *Encycl. pl.* 194. fig. 9 et 12.

Longueur 7 lig. Corps entièrement noir. Neuvième article des antennes turbiné. Tête et corselet chargés de petits tubercules, de chacun desquels part un poil très-court. Corselet bordé postérieurement et à sa partie antérieure de six yeux; on voit sur son disque deux petites impressions. Ecusson extrêmement petit. Elytres ayant la suture et leur bord extérieur embrassant les côtés du ventre, élevés; elles ont en outre quatre lignes élevées, lisses, dont la seconde après la suture est plus courte que les autres, la troisième la plus longue, la quatrième formant le bord latéral, aucune de ces quatre lignes n'atteignant le bout postérieur. Intervalles des lignes et pattes chargés de tubercules semblables à ceux de la tête et du corselet.

Des bords de la Méditerranée.

3. *PIMÉLIE* tachetée, *P. maculata*.

Pimelia femoribus posticis abdomine brevioribus, corpore griseo-tomentoso, capitis punctis thoracisque lineis irregularibus nigris.

Pimelia maculata. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 2. pag. 148.* — FAB. *Syst. Eleut. tom. 1. pag. 131. n^o. 23.* — OLIV. *Entom. tom. 3. Pimél. n^o. 38. pl. 3. fig. 31.* — *Encycl. pl.* 195. fig. 21.

Longueur 4 lig. Corps couvert d'un duvet gris très-court. Neuvième article des antennes globu-

Hist. Nat. Ins. Tome X.

leux. Tête chargée de petits points noirs. Corselet strié irrégulièrement de petites lignes noires; il a de plus quelques taches blanchâtres duventouses. Suture et bord extérieur des élytres peu élevés; leur bord latéral composé de deux lignes élevées dont l'intérieure plus courte, chargée de taches brunes cotonneuses; entre la suture et ce bord sont deux autres lignes élevées, la plus rapprochée de la suture chargée de taches brunes cotonneuses plus grandes que les autres, de semblables taches, mais fort petites, sont dispersées sur toute la surface des élytres. Ventre et pattes couverts d'un duvet blanchâtre et chargés de petits tubercules noirs.

Du Cap de Bonne-Espérance.

2^o. *Division*. Cuisse postérieure dépassant l'abdomen. — Jambes antérieures ne s'élargissant pas dans leur partie inférieure.

4. *PIMÉLIE* longipède, *P. longipes*.

Pimelia femoribus posticis abdomine longioribus, elytrorum striis sex muricato-dentatis, tibis hispids.

Pimelia longipes. LAT. *Gener. Crust. et Ins. tom. 2. pag. 148.* — FAB. *Syst. Eleut. tom. 1. pag. 129. n^o. 9.* — OLIV. *Entom. tom. 3. Pimél. n^o. 20. pl. 1. fig. 3.* — *Encycl. pl.* 194. *Pimél. fig. 11.*

Longueur 6 lig. Corps noir. Corselet glabre, canaliculé dans son milieu. Elytres ayant chacune six lignes élevées, dentées, muriquées; leurs intervalles rugueux et muriqués en même temps. Pattes ponctuées, jambes hispides.

Afrique.

Nous n'avons point vu cette espèce.

5. *PIMÉLIE* aranépede, *P. aranipes*.

Pimelia femoribus posticis abdomine longioribus, elytrorum striis tribus, pedibus scabris.

Pimelia aranipes. OLIV. *Entom. tom. 3. Pimél. n^o. 22. pl. 4. fig. 6.*

Longueur 5 lignes. Corps entièrement noir. Tête très-finement pointillée, assez aplatie, ayant un peu de duvet court, fauve. Neuvième article des antennes turbiné. Corselet lisse, glabre. Suture des élytres assez élevée, chargée latéralement de tubercules. Bord extérieur peu élevé, le latéral et trois lignes élevées entre ce bord et la suture composés de gros tubercules obtus entre lesquels on en voit d'autres moins élevés. Pattes finement tuberculées, cuisses légèrement ponctuées.

Patrie inconnue. (S. F. et A. SEAY.)

PIMPLE, *Pimpla*. FAB. *Ichneumon*. LAT. OLIV. (*Encycl.*) PANZ. *Cryptus*. FAB.

Genre d'insectes de l'ordre des Hyménoptères,

ringueux, ayant tous deux dans leur milieu une ligne longitudinale enfoncée, d'un jaune-ferrugineux. Ecusson fortement sillonné dans son milieu, brun à sa base, d'un jaune sale postérieurement. Elytres et abdomen noirâtres en dessus, les bords de celui-ci d'un testacé-ferrugineux mêlé d'un peu de brun. Ailes transparentes, irisées. Dessous du corps d'un testacé-ferrugineux, mêlé d'un peu de brun; partie postérieure des segmens de l'abdomen de cette dernière couleur. Pattes d'un jaune-ferrugineux, cuisses brunes.

Du Brésil.

Rapportez à ce genre l'*Atractocerus necydaloides*. PAL.-BAUV. *Mag. Encycl. (Lymexylon abbreviatum. FAB. Necydalis brevicornis. LINN.)*, qui paroît différer de l'espèce que nous venons de décrire par son corselet plus long que large.

Il est de Guinée. (S. F. et A. SERV.)

RICANIE, *Ricania*. Genre d'insectes de l'ordre des Hémiptères, créé par M. Germar (*Mag. Entom. Halle, 1818*), pour placer les *Flata ocellata* et *hyalina* de Fabricius. Les caractères assignés à ce nouveau genre sont : tête courte, transversale, front bas, presque ovale, rebordé sur ses côtés; clipeon rattaché à l'extrémité du front, conique, subulé à son extrémité. Labre caché; rostre plus court que la moitié du corps. Yeux globuleux, pédonculés en dessus. Un petit œil lisse de chaque côté, inséré sur le bord inférieur de l'œil. Antennes courtes, éloignées des yeux, leur premier article petit, cylindrique; le second court, plus épais à son extrémité, tronqué obliquement et portant une soie.

(S. F. et A. SERV.)

RICHARD (*Cucujus*). Nom donné par Geoffroy à un genre de Coléoptères qui répond à ceux de *Buprestis* et de *Trachys* de Fabricius. Voyez BUPRESTE. (S. F. et A. SERV.)

RICIN, *Ricinus*. DE GÉER. OLIV. LAM. LAT. *Pediculus*. LINN. GEOFF. FAB. *Nimius*. HERMANN. Genre d'insectes de l'ordre des Parasites, famille des Mandibulés (*Mandibulata*. LAT. *Fam. nat. du Règne animal*), établi par De Géer, qui le premier a reconnu que les insectes qui le composent, et que Linné et les autres naturalistes rangeoient avec les Poux, ont une bouche munie de mandibules. Le nom de Ricin avoit été donné par les Anciens à des Acarides du genre *Ixode* de M. Latreille, et De Géer auroit mieux fait d'adopter un autre nom pour désigner ces insectes. Aussi M. Leach a-t-il employé le nom de *Nimius* donné par Hermann fils. Quoi qu'il en soit, le genre Ricin, tel qu'il est adopté dans ces derniers temps, a pour caractères : une bouche inférieure, composée à l'extérieur de deux lèvres et de deux mandibules en crochet, lisses très-distincts, articulés et terminés par deux crochets égaux.

Tous les Ricins, à l'exception de celui du chien, se trouvent exclusivement sur les oiseaux. Leur tête est ordinairement grande, tantôt triangulaire, tantôt en demi-cercle ou en croissant et a souvent des saillies angulaires; elle diffère quelquefois dans les deux sexes de même que les antennes. M. Latreille a vu dans plusieurs espèces deux yeux lisses rapprochés de chaque côté de la tête. Suivant M. Savigny, ces insectes ont de mâchoires avec un palpe très-petit sur chacune d'elles, et cachées par la lèvre inférieure qui a aussi deux organes de la même sorte. Ils ont aussi une espèce de langue.

Les Ricins s'éloignent des Poux par la forme de leur bouche et par leur manière de vivre. Ils ont ordinairement beaucoup de vivacité et marchent bien plus vite que ceux-ci. Ils se tiennent de préférence sous les ailes, aux aisselles et à la tête de oiseaux. Ils pullulent prodigieusement, et souvent à un tel point que les oiseaux qui en sont attaqués maigrissent et finissent même par périr. De même que les Poux, les Ricins ne peuvent pas vivre long-temps sur des animaux morts; ils les quittent bientôt, et c'est alors qu'on les voit courir comme avec inquiétude sur les plumes et particulièrement sur celles de la tête et des environs du bec.

D'après les observations de M. Leclerc de Laval, la seule nourriture des Ricins seroit des parcelles de plumes, et il se base sur ce qu'il en a vu ainsi que M. Nitzsch, dans l'estomac de quelques-uns : mais De Géer assure avoir trouvé l'estomac des Ricins du Pinçon rempli de sang dont il venoit de se gorgé. Redi a figuré un très-grand nombre d'espèces de Ricins, mais très-grossièrement; De Géer et Panzer en ont figuré aussi quelques espèces. M. Latreille dans un Mémoire imprimé à la suite de son *Histoire des Fourmis* a remarqué sur le Ricin du Paon quelques particularités qui lui semblent devoir être communes à toutes les autres espèces du même genre. Ainsi il a vu que les antennes du mâle sont fourchues, et il a conjecturé, d'après l'examen attentif des organes de la génération dans les deux sexes, que le mode d'accouplement de ces insectes n'est pas tout-à-fait le même que celui des autres, c'est-à-dire, que le mâle ne doit pas être placé sur le dos de la femelle, mais que leurs abdomens doivent être appliqués l'un contre l'autre.

Ce genre a été divisé par M. Latreille en deux coupes parfaitement naturelles, basées sur la position de la bouche.

1. Bouche située près de l'extrémité antérieure de la tête; antennes insérées à côté, loin des yeux et très-petites.

1. RICIN de la Corneille, *R. Cornis*. LAT. *Gen. Crust. et Ins. tom. 1. pag. 167.* — *Ricinus corni* *Ibid. Hist. nat. des Crust. et des Ins. tom. 8. pag. 105.* — Le Pou de Corbeau. GEOFF. *Hist. des Ins.*

tom. 2. — Ricin de la Corneille. DE GÉER, *Mém. sur les Ins.* tom. 7. pag. 76. pl. 4. fig. 11.

R. albidus, capite cordato; thoracis segmentis utrinque in dentem prominulis; abdomine ovali, transversè fusco-fasciato.

Ovale, gris; tête noire, petite; antennes recourbées en arrière. Pattes courtes, tachetées de noir ainsi que les antennes. Abdomen ovale, de couleur cendrée, orné de chaque côté de huit bandes noires à la jointure des anneaux. Lorsqu'il est jeune, il est blanc, avec une simple rangée de points de chaque côté de l'abdomen.

On le trouve sur les oiseaux du genre Corbeau.

II. Bouche presque centrale; antennes insérées très-près des yeux et dont la longueur égale presque celle de la tête.

2. Ricin de la Poule, *R. Gallinae*

R. albidus, abdomine ovato, capite semi-orbiculato, posticè angulatum, posticè setis quatuor longioribus.

Pediculus Gallinae. LINN. DE GÉER, *Ins.* tom. VII. pl. 4. fig. 12. — FAB. — Le Pou de la Poule à tête et corselet pointu des deux côtés. GEOFF. *Ins.* tom. 2. — SCHRANK, *Beyt.* 114-3. — Ricin de la Poule. LAT. *Hist. nat. des Crust. et des Ins.* tom. 8. pag. 109.

Tête arrondie en devant et représentant un croissant dont les angles ou pointes regardent le corselet qui est court, large, armé de chaque côté d'une pointe droite, aiguë et saillante. Le ventre est allongé; tout le reste du corps est parsemé de poils gris.

Voyez pour les autres espèces Redi, De Géer, Geoffroy, Latreille, etc. (E. G.)

RICINS. Voyez ORNITHOMYZES.

(S. F. et A. SERV.)

ROBERT-LE-DIABLE (le GAMMA ou). Nom vulgaire donné par Geoffroy à la Vanesse C. blanc n^o. 17. tom. IX. pag. 302 de ce Dictionnaire.

(S. F. et A. SERV.)

ROPALOCÈRES ou GLOBULICORNES. M. DuRoi dans sa *Zoologie analytique* désigne sous ce nom une famille de Lépidoptères à laquelle il assigne pour caractères: antennes terminées en massue; elle est composée des genres Papillon, Hétéroptère et Hespérie. (S. F. et A. SERV.)

ROPALOMÈRE, *Ropalomera*. M. Wiedmann (*Analeccta entomologica. Kilia*, 1824) a établi sous ce nom un genre de Diptères aux dépens des *Dictya* de Fabricius. Il lui donne pour caractères: antennes rabattues, composées de trois articles, le dernier comprimé, ovale, portant à sa base une

soie un peu plumeuse; palpes en massue comprimée; hypostome tuberculé; cuisses renflées; ailes couchées sur le corps dans le repos et parallèles.

Le nom de ce genre vient de deux mots grecs dont la signification est: *cuisses en massue*. Il a pour type le *Dictya clavipes* n^o. 17. FAB. *Syst. Antliat. Ropalomera clavipes.* WIEDM. fig. 12.

(S. F. et A. SERV.)

ROPHITE, *Rophites*. SPINOL. EAT.

Genre d'insectes de l'ordre des Hyménoptères, section des Porte-aiguillon, famille des Mellifères, tribu des Apiaires.

Parmi les Apiaires récoltantes solitaires qui n'ont pas de palette au métathorax ni aux cuisses postérieures, un groupe à pour caractères: une brosse pour la récolte du pollen des fleurs, placée sur le côté extérieur des jambes et du premier article des tarsi des deux pattes postérieures (dans les femelles). Voyez PARASITES. Dans les genres faisant partie de ce groupe ceux de Macroçère, Systrophe, Monæque, Mélitome, Epicharis, Centris, Lagripode, Anthophore, Méliturge, Acauthope, Xylocope et Lesis se reconnoissent facilement par leurs ailes supérieures ayant quatre cellules cubitales; les Eucères qui comme les Rophites n'en ont que trois, se distinguent de ce dernier genre en ce que la première cubitale est plus petite que les autres et notamment que la seconde, que l'extrémité postérieure de la cellule radiale n'est point appliquée contre la côte et qu'enfin les antennes des mâles sont d'une longueur remarquable, égalant celle du corps.

Antennes filiformes, brisées et de douze articles dans les femelles, simplement arquées, à peu près de la longueur de la moitié du corps et de treize articles dans les mâles, le premier grand, le second petit, les autres cylindriques, presque égaux entr'eux. — Labre court. — Mandibules étroites, pointues, bidentées. — Mâchoires recourbées conjointement avec la lèvre et formant une sorte de trompe. — Palpes de forme presque identiques, leurs articles grêles et linéaires; les maxillaires de six articles presque cylindriques, le premier et le second un peu plus longs et un peu plus gros que les autres; le troisième et le quatrième plus petits, les cinquième et sixième très-minces, celui-ci plus court; palpes labiaux de quatre articles, le premier et le second égaux entr'eux, un peu concaves à leur partie antérieure et servant de gaine à la lèvre, le troisième de moitié plus court que le précédent, aplati, le quatrième très-court, obconique, inséré sur le côté extérieur du précédent. — Trois petits yeux lisses disposés presque en ligne transversale sur le vertex. — Corps assez allongé. — Corselet globuleux. — Ailes supérieures ayant une cellule radiale à peine rétrécie depuis son milieu jusqu'à son ex-